Belfort : 54 h pour lancer une startup

14 nov. 2012 à 15:06 | mis à jour à 15:15 - Temps de lecture : 3 min

| | Vu 429 fois



Nicolas Grenié, étudiant en informatique, a découvert le concept de Startup Weekend aux Etats-Unis : une dizaine est organisé chaque semaine dans le monde. Photo Christine DUMAS

Le point commun entre Nijni Novgorod (Russie), Las Palmas de Gran Canaria (Espagne), Singapour, Chartres et Belfort ? Du 23 au 25 novembre, chacune de ces villes accueillera un Startup Weekend. Ce sera une première pour la Franche-Comté, alors que plus de 670 Startup Weekend ont déjà eu lieu dans le monde depuis la création du concept aux Etats-Unis en 2009.

Le principe ? Réunir, le temps d'un week-end, des personnes (entrepreneurs ou aspirant entrepreneurs) pour travailler en commun sur des idées de startup et tester leur viabilité, avec la possibilité que certaines soient véritablement lancées. Par exemple, en France, le site Super Marmite, un réseau social qui permet à des particuliers de vendre des parts de repas qu'ils ont cuisinés à d'autres particuliers, a été créé en 2010 suite à un Startup Weekend à Paris.

Nicolas Grenié, étudiant en informatique à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), a découvert le Startup Weekend il y a deux ans, alors qu'il participait à un échange avec une université du Minnesota, aux

Etats-Unis. Emballé par ce qui est aussi une « aventure humaine », il a participé à l'organisation de plusieurs Startup Weekend l'année suivante, alors qu'il était en stage à San Francisco. Revenu en France il y a trois mois, l'étudiant de 22 ans a décidé d'organiser une telle manifestation à Belfort, avec l'aide de l'association des étudiants de l'UTBM et l'Usine, un espace de travail partagé.

Concrètement, un Startup Weekend rassemble une quarantaine de participants pendant 54 heures (l'inscription est gratuite). Il peut s'agir de gens d'horizons très différents, chacun avec leurs compétences (ingénieurs, designers, commerciaux…). Actuellement, le Startup Weekend de Belfort compte une vingtaine d'inscrits, essentiellement des étudiants, mais Nicolas Grenié lance un appel à des professionnels ayant « un peu plus de bouteille ».

Il peut s'agir de personnes ayant déjà une idée forte, juste une vague idée ou pas d'idée du tout ! « Lors d'une réunion, le vendredi soir, chacun a une minute pour présenter son idée et le public décide sur lesquelles il veut travailler », explique Nicolas Grenier. Ensuite, des groupes, si possible pluridisciplinaires, se forment pour travailler chacun autour d'une idée. Des coachs vont les aider à avancer : à Belfort, participeront notamment Sylvain Henniey, qui s'occupe de l'implantation des entreprises à l'Agence de développement économique de Belfort et son territoire, et Sandrine Decembre, professeur à l'IUT de Montbéliard dans le département Services et réseaux de communication.

Le dimanche soir, les projets, avec démo et business plan, sont présentés à un jury, qui choisit le meilleur. A Belfort, le gagnant se verra offrir un package d'accompagnement d'un an à l'Usine.

« Le Startup Weekend permet de vivre les mêmes étapes que lors de la création d'une entreprise, mais en condensé », explique Nicolas Grenié. « L'objectif n'est pas forcément de sortir en ayant créé quelque chose : c'est l'occasion de tester une idée. Sachant que si j'ai une idée, il y a une chance

pour que quelqu'un d'autre l'ait aussi un jour et que si je ne la concrétise pas, d'autres le feront… »

Emilie BROTEL

Du vendredi 23 novembre (18 h) au dimanche 25 novembre à l'UTBM à Sevenans. Renseignements et inscriptions : belfort.startupweekend.org